

Dans ce numéro

L'assassinat du chef de la police provinciale de Kandahar revendiqué par les taliban...

(Page 2)

En Somalie, une soixantaine de membres présumés d'Al-Shabaab tués par une frappe américaine...

(Page 3)

Afripol va concentrer ses efforts sur la lutte contre le terrorisme et les crimes électroniques...

(Page 4)

Cinq généraux algériens soupçonnés de malversations placés en détention provisoire par la justice militaire...

(Page 5)

Les pays de l'ASEAN prêts à participer à des manœuvres navales conjointes avec la Chine...

(Page 6)

Defenders of Friendship 3, des exercices militaires conjoints pour parachutistes russes et égyptiens...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

L'entreprise Hafaq Dubaï désignée comme entité terroriste par le département du Trésor américain...

Le département du Trésor des États-Unis a adopté mercredi des sanctions à l'encontre d'Afaq Dubaï, une entreprise de services de transfert de fonds basée en Irak, qu'il accuse d'avoir déplacé des fonds pour le compte du mouvement État islamique en Irak et en Syrie. Dans un communiqué, le Trésor américain a déclaré que cette entreprise faisait partie du réseau financier de l'État islamique, qui comprend un certain nombre d'entreprises de services similaires, de hawalas, et d'intermédiaires financiers, et finance des activités de terrorisme dans tout le Moyen-Orient. Il a également annoncé avoir désigné Afaq Dubaï comme une entité terroriste internationale spécifiquement désignée pour avoir « aidé, favorisé, ou fourni une aide financière, matérielle ou technologique, ou des services financiers ou autres services, à l'État islamique ou en soutien à l'État islamique ». Cette entreprise de transfert de fonds est domiciliée en Irak et n'a pas de succursale aux Émirats arabes unis, a indiqué le département, ajoutant qu'un agent financier de l'État islamique basé en Jordanie avait déposé en mai 2018 un montant de trois millions de dollars à partir de trois opérations de change depuis le dinar irakien, en passant par Afaq Dubaï. « Nous ciblons ce réseau en une action concertée avec le département de la Défense, dans le cadre de la campagne en cours de cette administration pour éliminer la capacité de l'État islamique à blanchir de l'argent et à déplacer des fonds illicites » a déclaré Sigal Mandelker, sous-secrétaire du Trésor pour le renseignement financier et la lutte antiterrorisme.

(Radio Chine internationale, le 18-10-2018)

Deux nouveaux capteurs pour la version marine des drones israéliens Heron utilisés par l'Allemagne...

Israel Aerospace Industries (IAI) annonce avoir intégré deux nouveaux capteurs sur la version maritime du drone *Heron* allemand. Début juillet l'industrie israélienne IAI a annoncé avoir développé les capacités de son drone *Heron* grâce à l'intégration de deux capteurs maritimes. L'aéronef dispose désormais de deux nouvelles charges utiles pour la détection sous-marine. Le *Sonobuoy*, un détecteur acoustique, et le *MAD*, un détecteur magnétique, explique Israel Aerospace Industries. Ces deux capteurs vont permettre d'accroître les capacités de détection de la version maritime du *Heron* en permettant une meilleure compréhension de l'environnement dans lequel il évolue. Le *Sonobuoy* correspond à un sonar flottant largué depuis le drone grâce à un parachute. On parle généralement de bouées acoustiques. Les informations récoltées par le capteur sont ensuite transmises au poste de contrôle de l'aéronef et donc communiquées au personnel militaire. Le drone *Heron* peut emporter plusieurs *Sonobuoy* afin de mener des missions de surveillance en haute mer, sur des surfaces étendues.

(Press TV, le 16-10-2018)

Un candidat aux législatives tué dans un attentat à la bombe revendiqué par les taliban, dans le sud de l'Afghanistan...

En Afghanistan, un député candidat aux élections législatives de samedi a été tué dans l'explosion d'une bombe dans son local de campagne. L'attentat qui s'est produit dans la province de Helmand, dans le sud du pays, a fait également sept blessés. Il a été revendiqué par les taliban.

(Deutsche Welle, le 17-10-2018)

L'assassinat du chef de la police provinciale de Kandahar revendiqué par les taliban...

En Afghanistan hier une fusillade a visé le gouvernorat de Kandahar. L'attaque revendiquée par les taliban a fait trois morts dont le chef de la police de Kandahar. On compte également douze blessés. Un garde du corps du gouverneur de la province a tiré après une réunion de hauts responsables dont le commandant des forces de l'OTAN, une rencontre pour parler de la sécurité des bureaux de vote.

(Médi-1, le 19-10-2018)

Les élections législatives se tiendront demain en Afghanistan pays toujours miné par la violence et les attaques des insurgés taliban. Dix candidats ont déjà été tués pendant cette campagne. Hier, c'est une figure importante de la lutte anti-taliban qui a été assassinée, le général Abdul Raziq, le chef de la police provinciale de Kandahar dans le sud du pays. Province qui est un des bastions historiques des taliban.

(Radio Vatican, le 19-10-2018)

Trois hauts responsables de la sécurité provinciale afghans et un journaliste local ont été tués jeudi dans une fusillade survenue après une réunion de sécurité entre l'Afghanistan et l'OTAN dans la province de Kandahar, dans le sud, à laquelle participait le commandant de la mission de l'OTAN et des forces américaines en Afghanistan, a-t-on appris d'une source locale. Le général Abdul Raziq, chef de la police de Kandahar, et le général Momin, chef du département des renseignements, ont été tués sur le coup et le gouverneur de la province, Zulmay Weesa, a succombé à ses blessures dans un hôpital, a indiqué à *Xinhua* la source, sous couvert d'anonymat. Le général Raziq était une figure clé de la lutte contre les taliban dans le sud de l'Afghanistan et avait réussi à échapper à des dizaines d'attaques directes et d'attentats suicide dans le passé, a poursuivi cette source. Le tireur, garde du corps du gouverneur, a également été tué. La source a ajouté que le général Austin Scott Miller a échappé à cette attaque, et que deux soldats américains et plusieurs autres ont été blessés dans cette attaque revendiquée par les insurgés taliban.

(Radio Chine internationale, le 19-10-2018)

Trois repaires de terroristes présumés détruits par l'armée, dans le nord de l'Algérie...

Le ministère algérien de la Défense a annoncé dans un communiqué, le mercredi 17 octobre, la destruction de trois repaires de terroristes dans les wilayas de Bouira, de Tizi Ouzou et de Boumerdès, dans le nord du pays. Le communiqué fait également état de l'arrestation d'un terroriste dans la wilaya de Batna, dans le nord-est du pays. La patrouille de l'armée algérienne a arrêté, le mardi 16 octobre, un terroriste dans la wilaya de Batna, où plusieurs repaires et quatre bombes artisanales ont été détruits.

(Press TV, le 18-10-2018)

Au Nigeria, une humanitaire de la Croix-Rouge assassinée par le groupe terroriste Boko Haram...

Une travailleuse humanitaire de la Croix-Rouge a été tuée au Nigeria par le groupe terroriste Boko Haram. Hauwa Liman, 24 ans, faisait partie des trois humanitaires enlevés le 1er mars dernier au cours d'une attaque dans le nord-est du pays. Le ministre de l'Information nigérian dénonce un meurtre ignoble, inhumain et impie. Les djihadistes détiennent encore une travailleuse de l'UNICEF, ainsi qu'une jeune fille chrétienne enlevée il y a six mois dans une école du nord-est du pays.

(Radio Vatican, le 16-10-2018)

Dans le nord-est du Nigeria, au moins douze agriculteurs tués par des membres présumés de Boko Haram...

Douze agriculteurs ont été tués samedi dans leurs champs par des djihadistes du groupe Boko Haram,

dans le nord-est du Nigeria, selon la milice civile engagée aux côtés de l'armée contre les insurgés. Les assaillants sont arrivés à bord de deux camions à Kalle, un village situé à une vingtaine de kilomètres de Maïduguri, la capitale de l'État du Borno. « Ils ont utilisé des machettes pour tuer leurs victimes qui travaillaient dans leurs fermes » a affirmé à l'AFP un leader de la milice civile, Babakura Kolo. « Jusque-là, nous avons retrouvé douze corps dans les champs et la brousse environnante » a-t-il ajouté. Trois personnes ont également été blessées dans l'attaque survenue samedi matin, vers 10H00 locales (09H00 GMT), alors que les agriculteurs étaient en pleine récolte d'arachides. Les insurgés, qui étaient en possession de fusils, n'ont pas tiré pour ne pas attirer l'attention des soldats nigériens stationnés dans un village voisin, Molai, selon un autre responsable de la milice, Ibrahim Liman. « Quand les agriculteurs les ont vus s'approcher de leurs champs, ils sont partis en courant dans toutes les directions, mais les terroristes les ont poursuivis » a-t-il précisé. « Les insurgés ont attaqué les agriculteurs avec des machettes, en tuant douze et en blessant trois gravement » a-t-il confirmé. Il n'était pas possible de déterminer dans l'immédiat quelle faction de Boko Haram avait mené cette attaque. La faction loyale au leader historique Abubakar Shekau est connue pour cibler les civils, notamment dans des attaques de villages et des attentats suicide. L'autre faction, affiliée au groupe État islamique, s'est davantage spécialisée dans les attaques contre les positions de l'armée et les symboles de l'État, même si elle a plus récemment été impliquée aussi dans des actions contre des civils. Les djihadistes s'en sont pris régulièrement à des paysans ces dernières années, pour piller des vivres ou parce qu'ils les accusaient de fournir des renseignements à l'armée.
(Africa N°1, le 21-10-2018)

En Somalie, le double attentat suicide de Baïdoa revendiqué par Al-Shabaab...

Le nombre de victimes des attentats suicide à la bombe commis samedi dans un restaurant et un hôtel de la ville de Baïdoa, dans le sud de la Somalie, s'élève à dix, ont déclaré des responsables locaux. « Au moins dix personnes ont été tuées et plus de vingt autres blessées lors des attaques. La plupart des morts sont des civils » a indiqué Ugas Hassan Abdi, ministre de l'Information de l'État du sud-ouest. Les victimes, principalement des jeunes, prenaient le thé lorsqu'un kamikaze s'est fait exploser dans le restaurant. Quelques minutes plus tard, un attentat similaire s'est produit dans l'hôtel Bilan, au centre de la ville. « J'ai vu plusieurs corps sur le sol alors que la fusillade battait son plein » a déclaré à *Xinhua* Abdifitah Muhidin, un témoin. Le groupe Al-Shabaab a revendiqué ces attaques, affirmant que ses combattants avaient tué plus de vingt personnes. Ces dernières attaques ont eu lieu alors que le gouvernement somalien envisage d'organiser des manifestations commémoratives à l'échelle nationale pour marquer le premier anniversaire de l'attentat à la bombe le plus meurtrier qui avait dévasté la capitale somalienne Mogadiscio en tuant plus de 500 personnes le 14 octobre 2017.
(Radio Chine internationale, le 15-10-2018)

En Somalie, une soixantaine de membres présumés d'Al-Shabaab tués par une frappe américaine...

Environ soixante shabaab ont été tués hier par une frappe américaine en Somalie. Cela s'est passé dans la région d'Harardhere à plusieurs centaines de kilomètres au nord de la capitale Mogadiscio. Aucun civil n'aurait péri dans cette opération, selon l'AFRICOM. L'objectif des États-Unis et de ses alliés est d'empêcher les shabaab de s'installer dans des lieux où ils peuvent trouver refuge. En septembre le Pentagone avait déjà annoncé avoir tué dix-huit combattants shabaab dans une attaque.
(Médi-1, le 17-10-2018)

Violents combats entre djihadistes et forces armées dans le nord du Mali...

De violents combats ont eu lieu mardi entre des soldats de l'armée malienne et des djihadistes dans le nord du Mali, déclenchant une intervention aérienne de la force française *Barkhane*, a indiqué jeudi le porte-parole de l'état-major français. « Les combats ont débuté le 16 octobre, dans la région de Ndaki, à environ 200 kilomètres au sud-ouest de Gao, entre les Forces armées maliennes appuyées par les militaires français de *Barkhane* contre une cinquantaine de membres d'un groupe armé terroriste » a décrit le colonel Patrik Steiger lors du point presse hebdomadaire du ministère des Armées. Alertés par les forces maliennes prises à partie au sol, les militaires français ont envoyé une patrouille d'hélicoptères *Tigre*, rapidement renforcée par deux *Mirage 2000* » a-t-il détaillé. À leur arrivée, les *Tigres* ont essuyé des tirs ennemis à l'arme légère et au lance-roquettes RPG, déclenchant des tirs de riposte de la part des hélicoptères et avions français, selon l'état-major, mais les combats se sont poursuivis au sol. « La ténacité des terroristes qui n'ont pas abandonné tout de suite laisse à penser

que soit il s'agissait d'un site important pour eux, soit que quelqu'un d'important était présent chez eux » a commenté le colonel Steiger. « Le violent accrochage s'est conclu mercredi par l'abandon du terrain par l'ennemi et la destruction d'un campement terroriste conséquent, sur lequel ont été saisies une quinzaine de motos, un pickup et un gros stock de matériel de fabrication d'engins explosifs improvisés » a-t-il affirmé. Deux soldats maliens ont été blessés pendant les combats. Seul le corps d'un djihadiste a été retrouvé sur le site.
(Africa N°1, le 18-10-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le téléphone d'un dissident réfugié au Québec aurait été piraté par les autorités saoudiennes...

Alors que la pression s'accroît sur Riyad, dans une interview un dissident saoudien réfugié au Québec, Omar Abdulaziz, s'est dit persuadé que les autorités saoudiennes ont piraté son téléphone et écouté ses conversations avec le journaliste Jamal Khashoggi sur des projets communs hostiles au régime. C'était peu avant sa disparition.

(Deutsche Welle, le 15-10-2018)

Le nom de Jamal Khashoggi figurerait sur une liste de la CIA remise à Riyad par Jared Kushner...

Le prince héritier de l'Arabie saoudite en est désormais à menacer Trump. Treize jours après la disparition de Jamal Khashoggi, alors que les USA avaient brandi le spectre des sanctions contre Riyad, Mohammed ben Salmane vient de jeter un pavé dans la mare en affirmant qu'il est prêt à rendre publics des documents qui plaideraient en faveur de l'implication de l'administration Trump dans l'affaire de l'assassinat du journaliste saoudien. Le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane accuse le gendre du président américain Donald Trump de lui avoir fourni des documents secrets de la CIA comprenant une liste sur laquelle figuraient les noms de personnalités saoudiennes, dont celui du journaliste assassiné, représentant des menaces pour la survie du trône des Al-Saoud. Selon le quotidien britannique *The Daily Mail*, la liste remise par Jared Kushner au prince héritier de l'Arabie saoudite comprenait notamment le nom des personnalités saoudiennes visées par la vague d'arrestations suite à la purge anti-corruption lancée par Mohammed ben Salmane, il y a à peine un an.
(Press TV, le 16-10-2018)

Affaire Khashoggi : vers une restructuration des services de renseignement saoudiens...

Riyad reconnaît que le journaliste saoudien a été tué dans son consulat à Istanbul. L'Arabie saoudite qui avait jusqu'à présent démenti cette version a évoqué une rixe ayant dégénéré. Riyad a dans la foulée annoncé la destitution de deux proches collaborateurs du prince héritier Mohammed ben Salmane. Dix-huit ressortissants saoudiens auraient été arrêtés dans le cadre de l'enquête. Riyad ne reconnaît aucune responsabilité dans la mort du journaliste. Aucun ordre d'assassinat n'aurait été donné. Le jeune prince héritier Mohammed ben Salmane n'était même pas au courant, selon des informations communiquées par le royaume. Première mesure, le vice-président du service général de renseignement a été limogé et le prince héritier est mandaté pour revoir la structure de l'agence de renseignement du pays.
(Radio Vatican, le 20-10-2018)

Afripol va concentrer ses efforts sur la lutte contre le terrorisme et les crimes électroniques...

Plus de quarante pays africains travaillent désormais ensemble contre le terrorisme, le crime organisé et les crimes électroniques via Afripol, organisation de coopération policière du continent. C'est ce qu'a annoncé le commissaire à la paix et à la sécurité de l'Union africaine hier à Alger. Ce mécanisme de coopération policière de l'Union africaine possède désormais des bureaux de liaison dans quarante pays, a souligné Smail Chergui à l'ouverture de la deuxième assemblée générale d'Afripol regroupant les chefs de police des États membres. « Afripol va concentrer ses efforts sur la lutte contre le terrorisme, les crimes transnationaux et les crimes électroniques et signera en janvier un accord de coopération avec Interpol » a ajouté M. Chergui. Le ministre algérien de l'Intérieur Noureddine Bedoui a de son côté appelé à une approche africaine commune de coopération et d'échanges afin de faire face aux principaux défis du continent en matière de sécurité, notamment le terrorisme, la traite d'êtres humains, le trafic de drogues et la cybercriminalité. Afripol est destinée à favoriser l'échange de renseignements entre les polices africaines. Son siège est à Alger où s'est tenue sa première assemblée générale l'année dernière.
(La voix de l'Amérique, le 16-10-2018)

Le secrétaire général de l'Organisation internationale de la police criminelle (Interpol), Jürgen Stock, a appelé Afripol lundi à Alger à une coopération avec Interpol et Europol pour faire face au terrorisme et au crime organisé. Dans une allocution prononcée lors de l'ouverture des travaux de la deuxième assemblée générale du mécanisme de coopération policière africaine Afripol, M. Stock a indiqué qu'il fallait, d'une part, bâtir des passerelles et des connexions entre les réseaux sécuritaires africains pour que les pays relèvent les défis ensemble, et d'autre part, créer une coopération solide entre notamment Interpol, Afripol et Europol pour faire face au terrorisme et au crime transnational organisé. Évoquant les défis de l'heure, le secrétaire général d'Interpol a relevé qu'à l'ère du numérique, les polices du monde et notamment africaines devaient se mettre au diapason des évolutions des technologies pour faire face aux différentes menaces des réseaux criminels et terroristes qui menacent la paix, la sécurité et la stabilité. Créé en 2015 et ayant son siège à Alger, Afripol est un office de police criminelle intergouvernemental qui facilite l'échange de renseignements entre les polices nationales en matière de criminalité internationale, de terrorisme, de stupéfiants et de trafic d'armes au sein de l'Afrique. (*Radio Chine internationale, le 16-10-2018*)

À Gaza, une délégation des services de renseignement égyptiens pour négocier avec le Hamas...

Une délégation de haut niveau des services de renseignement égyptiens a quitté Gaza mercredi soir, après deux jours de pourparlers avec le mouvement islamiste Hamas et diverses autres factions, a rapporté un organe de média local. La délégation de haut niveau est arrivée mardi à Gaza par le poste-frontière d'Erez, dans le but de discuter avec le Hamas et plusieurs autres factions de la paix dans l'enclave côtière. La délégation égyptienne a quitté les lieux sur fond de nouvelle escalade des tensions entre Israël et les groupes militants dirigés par le Hamas dans la bande de Gaza. Ce regain de tension est survenu après que des militants non identifiés ont tiré une roquette sur le sud d'Israël. Des témoins oculaires ont indiqué que des dizaines de secouristes et de travailleurs humanitaires étrangers appartenant à des organisations et agences d'aide internationales basées à Gaza avaient quitté l'enclave en début de journée, par crainte d'une escalade militaire entre Israël et le Hamas. « Nous sommes désolés de devoir annuler la visite d'Abbas Kamel, chef des services de renseignement égyptiens, qui devait initialement se rendre à Gaza et Ramallah ce jeudi » a indiqué sur *Twitter* Moussa Abou Marzouk, membre de la direction politique du Hamas. La délégation égyptienne n'a pas souhaité expliquer à la presse les raisons de son soudain départ de Gaza. Un peu plus tôt dans la journée, en réponse au récent tir de roquette contre Israël, des avions de chasse israéliens ont frappé vingt cibles militaires dans la bande de Gaza, tuant au moins un Palestinien et en blessant trois autres. (*Radio Chine internationale, le 18-10-2018*)

... MILITAIRE ...

Cinq généraux algériens soupçonnés de malversations placés en détention provisoire par la justice militaire...

En Algérie, cinq généraux ont été placés dimanche en détention provisoire pour des malversations présumées. Ils ont récemment été limogés de hautes fonctions dans la hiérarchie militaire. Cinq généraux, dont l'ex-commandant de la gendarmerie nationale, et l'ancien directeur des finances au ministère de la Défense ont comparu hier devant un juge d'instruction du tribunal militaire de Blida à cinquante kilomètres au sud d'Alger. À l'issue de leur comparution, la justice a décidé de les placer en détention provisoire. Ils ont été auditionnés pour la troisième fois en quinze jours pour le grief d'infraction aux consignes générales de l'armée portant sur des faits de dilapidation de fonds publics et de mauvaise gestion. Ces cinq généraux avaient été mis à la retraite dans le cadre d'une vague de limogeages ayant touché ces trois derniers mois la haute hiérarchie militaire. (*La voix de l'Amérique, le 15-10-2018*)

En Malaisie, les armées chinoises et thaïlandaises participeront à l'exercice *Paix et amitié 2018*...

Les forces armées chinoises, malaisiennes et thaïlandaises ont programmé un exercice conjoint en Malaisie prévu dans le courant du mois, selon le ministère chinois de la Défense nationale. Cet exercice, baptisé *Paix et Amitié 2018*, se déroulera du 20 au 29 octobre dans deux États de la Malaisie et des zones au large, a-t-on appris d'un communiqué du ministère. Un total de 692 membres de l'Armée populaire de libération de la Chine participeront à l'exercice, en plus de trois navires de la marine, deux hélicoptères embarqués, trois avions de transport Il-76 et quatre véhicules de la partie

chinoise. « Cet exercice vise à démontrer davantage la volonté commune des forces armées des trois pays de maintenir la paix et la stabilité dans la région de la mer de Chine méridionale, de renforcer les échanges et la coopération pragmatiques et d'améliorer leur capacité de répondre conjointement à diverses menaces sécuritaires » indique le communiqué. « Il ne cible aucun pays ».

(Radio Chine internationale, le 15-10-2018)

Escale qatarie pour le bâtiment de guerre de l'US Navy USS Essex...

Un navire américain avec 3 000 effectifs à bord vient d'accoster au port de Doha au Qatar. Le ministère qatari de la Défense a annoncé dimanche l'arrivée de l'*USS Essex* (LHD-2) au port de Doha pour une mission prédéfinie, a rapporté l'agence de presse officielle qatarie QNA. L'agence n'évoque évidemment pas de quelle mission il s'agit. « La mission du navire d'assaut amphibie de la marine américaine *USS Essex* s'inscrit dans le cadre des coopérations militaires conjointes entre le Qatar et les États-Unis pour lutter contre le terrorisme et l'extrémisme » affirme un communiqué du ministère qatari de la Défense. L'*USS Essex* transporte les membres du 13e escadron de reconnaissance de la marine américaine, composé de près de 1 600 personnes sur un total de 3 000 à bord du navire de guerre.

(Press TV, le 16-10-2018)

Participation chinoise à une grande parade navale organisée par le ministère tunisien de la Défense...

Organisée à l'initiative du ministère tunisien de la Défense, cette parade a eu lieu dans le golfe de Tunis, au large de la Goulette, banlieue nord de Tunis. « La participation d'un grand nombre de bâtiments et de navires militaires étrangers à une parade navale en Tunisie témoigne de la confiance de ces pays dans le processus de stabilité en Tunisie » a déclaré le capitaine de vaisseau major, Nouredine Chakroun dans une brève intervention en marge de l'événement. Il s'agit d'une première en son genre en Tunisie et dans l'histoire de la marine nationale tunisienne de voir cet arsenal militaire étranger ensemble en territoire tunisien. Parmi les pays représentés dans la parade figurent l'Algérie, la Chine, la France, le Portugal, la Grèce, le Royaume-Uni et les États-Unis. Cette parade constitue un prolongement de l'exercice militaire mixte *Sea border* qui s'est déroulé en Tunisie du 11 au 15 octobre, dans le cadre d'une initiative baptisée le *5+5 Défense*. *5+5 Défense* est destinée à aplanir les difficultés et à renforcer la coordination et l'échange de connaissances et d'expertises entre les forces armées et l'équipage de la marine nationale des pays participants à l'initiative lancée en 2004, selon le capitaine de vaisseau major, Kais Ben Nkhil. Aux côtés des bâtiments de guerre de plusieurs pays amis de la Tunisie, des navires de la marine chinoise ont participé mardi à une parade navale à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de la marine nationale tunisienne.

(Radio Chine internationale, le 17-10-2018)

Participation philippine aux prochains exercices militaires navals de l'ASEAN en Chine...

Un navire de soutien logistique de la marine philippine va participer aux prochains exercices militaires navals ASEAN-Chine, a annoncé mardi Jonathan Zata, porte-parole de la marine philippine. Il a précisé que le *BRP Dagupan City*, avec 300 marins à son bord, quittera mercredi matin la base navale de Cavite en direction de la Chine. Selon le ministère chinois de la Défense, ces exercices navals avec les pays membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) se tiendront du 22 au 29 octobre au large de Zhanjiang dans la province du Guangdong. M. Zata a indiqué que ces exercices visent à promouvoir les échanges et les coopérations militaires entre les marines des dix pays membres de l'ASEAN et de la Chine. « Ils mettront l'accent sur la sécurité, la recherche et le secours en mer dans le cadre du code des rencontres en mer non planifiées (CUES) » a-t-il ajouté. Fondée en 1967, l'ASEAN regroupe Brunei, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, le Myanmar, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Vietnam. La Chine est un partenaire de dialogue de l'ASEAN.

(Radio Chine internationale, le 17-10-2018)

Les pays de l'ASEAN prêts à participer à des manœuvres navales conjointes avec la Chine...

Les ministres de la Défense des nations du Sud-Est asiatique réunis à Singapour ont convenu de participer à des manœuvres navales conjointes avec la Chine. C'est la première fois que les dix membres de l'Association des nations du Sud-Est asiatique, l'ASEAN, vont prendre part à de tels exercices militaires. Au cours de la rencontre de vendredi, les ministres ont discuté de la militarisation par la Chine de la mer de Chine méridionale et des questions qui y sont liées avant de signer une

déclaration conjointe. Dans ce texte, les ministres réaffirment l'importance de maintenir la liberté de circulation aérienne et navale ainsi que la paix et la stabilité dans ces eaux revendiquées par plusieurs pays. Les ministres ont salué les exercices maritimes conjoints prévus par l'ASEAN et la Chine la semaine prochaine. Ils ont également décidé d'organiser des exercices similaires avec les États-Unis l'année prochaine. Lors d'une conférence de presse, le ministre de la Défense de Singapour, Ng Eng Hen a expliqué que les manœuvres conjointes avec la Chine permettront aux flottes participantes de renforcer la confiance et l'interopérabilité dans les zones-clés. Ces dernières années, les États-Unis ont déployé des navires militaires en mer de Chine méridionale lors d'opérations surnommées « liberté de navigation ». Le mois dernier, lors d'une de ces missions, un destroyer chinois s'est approché dangereusement d'un navire Aegis des États-Unis. L'ASEAN semble avoir l'intention d'apaiser les tensions en renforçant les liens à la fois avec la Chine et les États-Unis.

(Radio Japon international, le 19-10-2018)

Defenders of Friendship 3, des exercices militaires conjoints pour parachutistes russes et égyptiens...

L'Égypte et la Russie organiseront du 24 au 26 octobre prochain les exercices militaires conjoints baptisés *Defenders of Friendship 3*. Ces manœuvres militaires interviennent dans le cadre de la coopération entre des parachutistes des forces armées russes et égyptiennes. « La formation s'inscrit dans le cadre du partenariat militaire et de la coordination des efforts déployés par les forces armées des deux pays frères pour atteindre le plus haut niveau d'efficacité et de préparation au combat » a indiqué dans un communiqué l'armée égyptienne. Les parachutistes égyptiens et russes recevront ainsi une formation sur l'entraînement des forces spéciales, la libération des otages et les tactiques antiterroristes reposant sur les derniers systèmes d'entraînement modernes.

(Press TV, le 17-10-2018)

Escale singapourienne pour le destroyer japonais Kaga...

Le destroyer japonais *Kaga* a fait escale dans un port à Singapour après avoir pris part à des manœuvres avec l'Inde et les Philippines. Les Forces maritimes d'autodéfense japonaises ont convié la presse sur leur plus important destroyer, le *Kaga*, jeudi, dans une base navale de la cité-État. Le navire mesure 248 mètres de long et peut transporter 14 hélicoptères. Des journalistes ont été autorisés à voir la salle de contrôle notamment. Le *Kaga* est équipé d'un système de détection et d'interception de missiles de croisière et de missiles supersoniques anti-navires. Depuis le mois d'août, le *Kaga* a été déployé dans l'océan Indien et la mer de Chine méridionale. Il a participé à des manœuvres avec les marines indienne et philippine. S'adressant à la presse, le contre-amiral Tatsuya Fukuda, le commandant de la Flotille d'escorte 4 des FAD a déclaré que le déploiement du navire s'inscrivait dans la stratégie japonaise pour une région indo-pacifique libre et ouverte. M. Fukuda a ajouté que son objectif était de garantir la sûreté des routes maritimes et de permettre la sécurité maritime dans la région. Il a déclaré que les FAD maritimes espéraient renforcer la coopération avec la marine singapourienne. Cette participation des FAD à des exercices militaires conjoints dans la région indo-pacifique intervient alors que la Chine y renforce sa présence maritime.

(Radio Japon international, le 18-10-2018)

Le Japon et l'Inde en passe de mener leurs premières manœuvres militaires conjointes...

Les Forces terrestres japonaises d'autodéfense et l'armée indienne vont participer à leurs premières manœuvres conjointes. D'après les FAD terrestres, une trentaine de personnels des deux institutions vont s'entraîner dans une installation en Inde du 27 octobre au 18 novembre. Les exercices vont se concentrer sur les opérations antiterroristes, la gestion des bombes artisanales et la libération des otages. Les manœuvres sont un des résultats du sommet nippo-indien de septembre 2017. L'objectif serait de mettre en évidence la coopération entre les deux pays dans un contexte d'activités maritimes agressives de la Chine.

(Radio Japon international, le 19-10-2018)

En Corée du Sud, vers la création du commandement d'une flotte mobile dotée de navires Aegis...

La marine nationale envisage de créer le commandement d'une flotte mobile composée de trois escadrons mobiles, dotés de bâtiments Aegis, de destroyers et de sous-marins. Leur zone d'opération ne se limitera pas autour de la péninsule, mais s'étendra jusqu'en haute mer afin d'assurer la sécurité

des ressortissants sud-coréens œuvrant sur les océans. C'est ce qu'a dévoilé hier l'état-major de la marine, au cours d'une séance de l'audit parlementaire. Autres projets de modernisation : le commandement d'une flotte aérienne dotée d'hélicoptères et d'avions de reconnaissance sera également créé. L'incorporation d'équipements informatiques de pointe dans tous les navires de guerre pour en faire des *Smart Ships* est également prévue. Enfin, la marine envisage d'acquérir des actifs stratégiques sans pilote, tels que des drones ou des sous-marins autonomes.
(KBS World Radio, le 19-10-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Un nouveau contrat de Rhein Metal portant sur la fabrication en Algérie de près de 600 blindés *Fuchs 2*...

L'armée algérienne fabriquera une nouvelle série de blindés de type 6x6 *Fuchs 2* de l'armurier allemand Rhein Metal dans le cadre d'un nouveau contrat à trois chiffres en millions d'euros. C'est ce qu'a rapporté le site algérien d'informations militaires *Mena Defense* citant un communiqué de presse de l'entreprise allemande publié le 8 octobre indiquant qu'une commande lui a été adressée par un client international qui selon le média serait l'Algérie. Selon le site le contrat nouvellement signé concernerait environ 600 unités à fabriquer entre 2020 et 2023 toujours dans la même usine de Aïn Smara relevant du ministère algérien de la Défense. Évoquant des unités de l'ANP, l'Armée nationale algérienne, faisant usage de ce blindé le site d'informations indique que le *Fuchs 2* est opérationnel dans de nombreuses unités d'infanterie mécanisée et des brigades blindées. Il équipe aussi certaines forces spéciales comme l'unité d'intervention de la garde républicaine. Pour rappel, selon le média, la direction des fabrications militaires, DFM, dépendant du ministère algérien de la Défense avait signé en 2011 un contrat de 2,7 milliards d'euros avec Rhein Metal pour la fabrication d'environ 1 000 *Fuchs 2*. Les premières unités sont sorties de l'usine de Aïn Smara entre 2014 et 2015.

(Press TV, le 17-10-2018)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67